

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 2 (1888)

Artikel: Les armoiries du général Dufour

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-746652>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1. Cramer (Genève) fig. 267.
2. Surbeck, fig. 268.
3. A. de Zeltner, fig. 269.
4. F. Peter Zeltner, der Altere, fig. 270.

Ces Ex-libris sont relevés d'après les originaux de

M. Jean Breillet.

Les Armoiries du Général Dufour.

(Notes complémentaires. V. N° de juin)

Le général Dufour descendait d'une famille du village de Bourdigny (territoire de l'ancienne République de Genève) admise à la bourgeoisie en 1640 mais n'ayant jamais exercé aucune charge dans l'ancienne République de Genève. Les Dufour avaient sûrement des armes lors de leur admission à la bourgeoisie et il est bien probable que ces armes devaient être les mêmes que celles de la famille patricienne de ce nom, éteinte actuellement à Genève, mais qui doit subsister à la campagne et notamment au pays de Gex. Cette famille patricienne portait d'azur au chevron d'or et quelques branches y ont introduit des brisures. Il est probable que la famille du général avait la même origine; mais le fait est que le général ignorait absolument soit sa généalogie soit son blason. Or en 1848 le général Dufour reçut la bourgeoisie d'honneur des trois villes de Biel, Thun et Bienne. Nous ne savons ce qui en est pour Biel et Thun; mais en tous cas, pour Berne, chaque bourgeois doit présenter ses armoiries. Si il n'en a pas on lui en crée. On demanda donc au général ses armes, il répondit qu'il ne s'en connaît pas; là-dessus une Commission de la Bourgeoisie de Berne lui créa celles qui figurent sur l'Armorial genevois & que nous avons copiées et dont voici le motif: Ses émaux sont les couleurs fédérales en raison du haut commandement fédéral que le général a revêtu. Ses meubles sont les hautes de Biel et l'étoile de Thun pour rappeler que ces deux villes avaient donné le droit de bourgeoisie en même temps que Berne. C'est donc un écusson essentiellement bernois et bernois de la ville. On pourrait bien dire que ces armes laissent à désirer et qu'il eut été plus historique de mettre quelque meuble rappelant le commandement en chef; puis que si l'on indique Biel et Thun, il aurait été plus sensé de rappeler l'origine genevoise du nouveau bourgeois. Si les Bernois avaient correspondu avec quelque généalogiste ou quelque heraldiste genevois vivant alors, le résultat eût été certainement tout autre; mais la Commission bernoise n'a consulté personne, le général a été complètement indifférent à la chose.

et le résultat a été celui que nous avons indiqué. Du reste ces haches de Bienne plaisaient assez au général, parce que lui, ancien officier du génie aimait ce signe qui est son arme. Ce général n'a point laissé de fils et sa famille s'est éteint. C'est l'abbaye des marchands qui l'avait regretté dans son sein à Berne.

Comitissa

est-il

un prénom ou un titre ?

Nous avions parlé de Comitissa dans notre article sur le cénotaphe des Comtes de Neuchâtel; un abonné prétend que ce nom est un titre & non un prénom comme nous l'avions dit; or nous étions dans le vrai, car voici ce que M. Grellet nous écrit à ce sujet:

„Pour ce qui est de Comitissa, il se trouve dans le cartulaire d'Hauterive un acte de 1173 par lequel Rodolphe et son frère Ulrich pacifèrent des difficultés qui s'étaient élevées entre les moines d'Hauterive et ceux de Fontaine-André au sujet d'une donation faite par leur père Ulrich - donation qu'ils confirmèrent du consentement de leur mère Berthe et de leurs épouses Comitissa et Gertrude; voici le texte: Haec omnia laudavit Bertha mater nostra, Bertholdus frater noster, uxores nostrae Comitissa et Gertrudis, Willelmus autem Abbas Fontis Andreæ et omnis conventus ejus, etc... Un second acte de 1192 (le dernier que l'on connaît de Rodolphe) s'exprime dans les mêmes termes. „Comitissa” placé ainsi entre Berthe, Berthold, Gertrude et Guillaume ne peut qu'être un prénom..“

Bibliographie.

Reçu, avec remerciements aux donateurs:

Mos Communes rurales dans le passé, par f. Chablop, 1888.
Le Herold, de Berlin; le Adler, de Vienne, le Bulletin suisse de la Société de Numismatique, Bâle, l'Indicateur d'Antiquités suisses, Zurich, le Moniteur de la Légion d'honneur, Paris; le journal héraldique italien, Pise; les journaux héraldiques hollandais, La Haye, Numismatisches Literatur-Blatt, Freiburg i/B; Numism.-Sphragis. Anzeiger, Hannover; la Gazette des Sports, St Etienne, etc... Nous recommandons à nos lecteurs le dernier Catalogue de la Maison Félix Schneider (Ad. Geering) librairie, à Bâle.